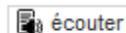


Saint-Viaud, sur le Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz

Saint-Viaud - Publié le 26/09/2016 à 20:20



L'explosion de la Brosse le 12 mai 1945

En ce lieu sont tombées sept victimes militaires et civiles de la Poche de Saint-Nazaire, toutes « mortes pour la France »
Le survivant d'Oradour-sur-Glane, par son geste, épargne les prisonniers allemands.

Le 11 mai 1945, l'un des derniers combats de la Seconde Guerre mondiale se déroule à Saint-Nazaire. Les soldats français et américains encerclent la poche de Saint-Nazaire. Les Allemands se sont regroupés à la Brosse, un village de la commune de Saint-Viaud. Le 12 mai, les soldats allemands ont tenté de fuir vers des zones de repli. Une explosion a eu lieu, tuant sept personnes. Les survivants ont été envoyés à l'hôpital de Nantes.

Le 12 mai 1945, l'un des derniers combats de la Seconde Guerre mondiale se déroule à Saint-Nazaire. Les soldats français et américains encerclent la poche de Saint-Nazaire. Les Allemands se sont regroupés à la Brosse, un village de la commune de Saint-Viaud. Le 12 mai, les soldats allemands ont tenté de fuir vers des zones de repli. Une explosion a eu lieu, tuant sept personnes. Les survivants ont été envoyés à l'hôpital de Nantes.

Le 12 mai 1945, l'un des derniers combats de la Seconde Guerre mondiale se déroule à Saint-Nazaire. Les soldats français et américains encerclent la poche de Saint-Nazaire. Les Allemands se sont regroupés à la Brosse, un village de la commune de Saint-Viaud. Le 12 mai, les soldats allemands ont tenté de fuir vers des zones de repli. Une explosion a eu lieu, tuant sept personnes. Les survivants ont été envoyés à l'hôpital de Nantes.

Facebook Twitter Google+ Lire le journal numérique

Le circuit consacré aux faits marquants de la Seconde Guerre mondiale dans le Pays de Retz, ajoute une nouvelle étape en retraçant l'explosion de la Brosse, à Saint-Viaud. Le panneau sera inauguré, dimanche.

L'association Souvenir Boivre-Lancaster (ASBL) a pour projet de tracer en Pays de Retz, « le chemin de la mémoire » sur des sites liés à la Seconde Guerre mondiale. Ce circuit de tourisme mémoriel retrace les faits marquants de ce conflit. Des panneaux de pierre de lave portant le récit et des photos de chaque fait sont installés sur les lieux mêmes où ils se sont déroulés. Ce projet, développé à l'initiative de l'ASBL, en partenariat avec chaque commune concernée, comportera une nouvelle étape, ce week-end, à Saint-Viaud où l'association rendra hommage aux victimes de la Brosse. 5 FFI venus de Dordogne et de Haute-Vienne et 2 facteurs avaient trouvé la mort, le 12 mai 1945, au lendemain de la libération de la poche de Saint-Nazaire, dans l'explosion accidentelle d'un dépôt de munitions.

Aux côtés de la stèle qui rend hommage aux 7 victimes s'éleveront, dès dimanche, un panneau historique mais aussi un triptyque républicain créé par l'artiste Anne-Sophie Van Nuvel, ainsi qu'un totem de la fraternité.

Dimanche 2 octobre, à la Brosse, inauguration à 11 h.

Contact : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/>

La Brosse sur le Chemin de la mémoire 39-45

Nouvelle étape du circuit consacré aux faits marquants de la Seconde Guerre mondiale en Pays de Retz, à Saint-Viaud où sera inauguré, dimanche, le panneau historique de la Brosse.



L'association Souvenir Boivre-Lancaster (ASBL) a pour projet de tracer en Pays de Retz, « le chemin de la mémoire » sur des sites liés à la Seconde Guerre mondiale. Ce circuit de tourisme mémoriel retrace les faits marquants de ce conflit. Des panneaux de pierre de lave portant le récit et des photos de chaque fait sont installés sur les lieux mêmes où ils se sont déroulés.

Le visage de Francis Longatti enfin connu

Ce projet, développé à l'initiative de l'ASBL, en partenariat avec chaque commune concernée, comportera une nouvelle étape, ce week-end, à Saint-Viaud où l'association rendra hommage aux victimes de la Brosse. 5 FFI venus de Dordogne et de Haute-Vienne et 2 facteurs avaient trouvé la mort, le 12 mai 1945, au lendemain de la libération de la poche de Saint-Nazaire, dans l'explosion accidentelle d'un dépôt de munitions.

Parmi les victimes, le visage du facteur de Paimbœuf, Francis Longatti, demeurait inconnu jusqu'à présent. La recherche de ses descendants vient de connaître un heureux dénouement. « René Brideau, notre Sherlock Holmes (*Ouest-France* du 20 septembre), a fini par retrouver la petite fille de Francis Longatti, Maryse, âgée de 83 ans, annonce. Michel Gautier, président de l'association souvenir Boivre-Lancaster. Elle habite Saint-Barthelémy-d'Anjou et elle dispose de photos de son grand-père. J'ai donc pu compléter



Devant la stèle de la Brosse : Joël Barteau de l'ASBL, Béatrice Foucher et Karine Le Garzic du conseil municipal, Yves Bartheau, fils du receveur des postes de Saint-Viaud décédé à la Brosse ; Roch Cheraud, maire de Saint-Viaud ; Michel Gautier, président de l'ASBL ; Jean-Jo Dupas, vice-président de l'ASBL et Joseph Eliard, président de l'UNC.

notre panneau historique, au moins la version numérique. Après la cérémonie, nous le ferons figurer sur notre site, en complément du dossier historique qui y figure déjà ».

Aux côtés de la stèle qui rend hommage aux 7 victimes s'élèveront, dès dimanche, un panneau historique mais aussi un triptyque républicain créé par l'artiste Anne-Sophie Van Nuvel, ainsi qu'un totem de la fraternité. « Nous profiterons

de l'occasion pour signer la charte des villes amies de la Brosse parmi lesquelles Paimbœuf, où les victimes ont été temporairement inhumées », complète Roch Cheraud, maire de Saint-Viaud. « Nous accueillerons ce week-end de nombreuses délégations municipales des communes dont étaient originaires les victimes, ainsi que des représentants de leur famille ».

de l'occasion pour signer la charte des villes amies de la Brosse, à l'hôtel de ville de Saint-Viaud ; 9 h 30, office en l'église de Paimbœuf ; 11 h, inauguration du panneau et du totem de la fraternité à la Brosse, suivie du verre de l'amitié.

Contact : <http://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/>

■ Correspondants Ouest-France
Pour toute demande de reportage, s'adresser à Frédérique Piccioli, tél. 06 12 02 65 44, frederique.piccioli@gmail.com

Dimanche 2 octobre, à la Brosse. 8 h 45, signature de la Charte des



**LES 7 DE LA BROSSE
12 MAI 1945
MORTS POUR LA FRANCE**

Les 7 victimes de la Brosse. De haut en bas et de droite à gauche : Francis Longatti, dont le visage est maintenant connu ; Jean Guy, Pierre Bel, Henri Gagnant, François Bartheau, Robert Nanay et André Réjasse.



Le panneau historique du Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz retraçant l'explosion à la Brosse sera dévoilé dimanche.

Nouvelle étape pour le tourisme mémoriel

Dimanche, à Saint-Viaud, on a inauguré un nouveau panneau historique de Chemin de la mémoire 39-45 dans le Pays de Retz.



Le lieu de l'explosion est aujourd'hui un hameau paisible où est installée une stèle commémorative, à laquelle sont venus s'ajouter un panneau historique, un totem de la fraternité et un triptyque républicain. A droite, témoin de la tragédie de la Brosse, l'ancien caporal de la section de FFI André Desourteaux.

Porté par l'association Souvenir Boivre-Lancaster, ce panneau historique commémore la tragédie qui fit 7 morts le 12 mai 1945, au village de la Brosse, à Saint-Viaud : l'explosion d'un dépôt de munitions qui tua 5 FFI venus du Limousin et 2 facteurs.

Cet accident aurait pu sombrer dans l'oubli sans la ténacité de Roch Cheraud, maire de la commune qui, depuis 3 ans, remue ciel et terre pour rendre hommage aux victimes. Pour beaucoup de familles, cet hommage tardif survenu 70 ans après les faits a été un soulagement. « Je ne savais pas dans quelles circonstances était mort mon père : le sujet était tabou », se souvient avec émotion

René-Jean Guy, fils du FFI Jean Guy.

Maryse Vallée et sa sœur Christine Justinien, petites filles du facteur de Paimbœuf Francis Longatti, avaient 8 et 11 ans à l'époque des faits mais se souviennent du bruit de l'explosion. « Ce sont les pompiers, je crois, qui sont venus apprendre la triste nouvelle à ma grand-mère. À l'époque, on ne nous a pas dit grand-chose : on en apprend plus aujourd'hui sur notre grand-père ». « Je croyais cette histoire était complètement oubliée. Je suis heureux de tout ce qui a été fait pour rendre hommage à mes camarades », conclut André Desourteaux, ancien caporal de la section de FFI venue du Limousin.